

CONTRE L'IMPOSTURE DU GANDHISME...

Nous recevons de notre camarade Presly qui a vécu plusieurs années aux Indes, cet article qui nous apparaît d'un intérêt évident au moment où les élections indiennes créent un climat social, sur quel il est bon de se pencher.

J'estime trop les pacifistes européens pour vouloir mettre en doute leur bonne foi quand ils nous parlent de l'Inde, de Gandhi et du pacifisme indien. Mais, il faudrait quand même faire preuve aussi de plus de prudence à l'égard de toutes ces sensationnelles merveilles qui nous viennent par ballots entiers d'Orient. Il faudrait que les anarchistes passent au crible de leur critique révolutionnaire toute une mythologie qui, si elle venait de moins loin, leur paraîtrait immédiatement suspecte.

Essayons sans blesser trop d'admiration confiante de remettre quelques points sur les i.

Qu'est-ce que l'Inde: un continent entier aussi vaste et peuplé que l'Europe et aussi divers. Mais qui forme une unité de civilisation particulièrement originale ayant donné par le passé à l'humanité quelques-uns de ses plus purs achèvements philosophiques, artistiques, scientifiques et même techniques. Il ne fait pas de doute que cette civilisation brillante a été non seulement dépassée matériellement mais annihilée militairement et économiquement par la nôtre.

L'Inde qui a eu la force d'arracher sa libération a droit à toute notre sympathie et notre soutien dans la recherche d'un nouvel équilibre (le peuple indien qui a fait les frais de la prospérité de l'Angleterre et de l'Europe pendant plus de 2 siècles aurait même droit à plus qu'à de bons sentiments de notre part). Mais, que tout le respect que nous portons à l'Inde ne nous empêche pas de dénoncer cet ahurissant fatras religieux qui écrase les Indiens depuis des siècles et soutient l'effroyable conservatisme social, les castes, où ce pays est figé dans la misère matérielle intellectuelle et morale la plus profonde.

Si l'Inde reste le pays où l'on souffre le plus c'est bien parce que c'est le plus religieux. Tous ceux qui ont gouverné l'Inde l'ont compris, les Rajas comme les Mongols et les Anglais comme les disciples de Gandhi. Seule, cette universelle crasse religieuse peut maintenir le peuple dans la soumission et lui enlever toute idée de révolte.

Qu'est-ce que Gandhi? Un conservateur religieux et social invétéré qui s'est accroché au mouvement révolutionnaire indien pour le freiner et éviter qu'il se radicalise. Tout au long de sa vie, Gandhi s'est montré respectueux de toutes les traditions rétrogrades non seulement de sa religion (l'hindouisme) mais de toutes les autres. Jusqu'au jour de sa mort, il fut le protégé matériel des plus grands capitalistes indiens (Boula) et, en retour leur protecteur social. Sa proximité du peuple fut une imposture soigneusement orchestrée pas plus significative et réelle que les enthousiasmes officiels organisés pour nos chefs d'États. L'adoration populaire qui entoure maintenant son nom est autre phénomène religieux puissamment propagé pour sublimer les aspirations des masses vers son image répandue à foison. C'est un autre culte national-religieux bien plus malsain que, pour ne citer que la France, que celui de Jeanne-d'Arc, Napoléon et autres sauveurs. Toute sa vie, Gandhi, fut combattu par les révolutionnaires indiens les plus divers qui le supplantaient même dans le parti du Congrès (comme Chandra Bose). Maintenant, il a sa revanche c'est celle de l'Idole devant qui monte l'encens des vieilles femmes. Gandhi n'a jamais été une pensée constructive, cohérente ou même utile, c'est le vieux renoncement bouddhique renforcé par des siècles de traditionalisme hindou originellement agrémenté d'esthétisme religieux tiré de Ruskin et vaguement assaisonné d'anarchisme non assimilé puisé à la sauvette chez Thoreau et Tolstoï. Tout cela mis en salade pour en fin de compte n'arriver au plus qu'à prôner le retour à la terre, l'usage individuel du rouet, le tissage à la main et la restriction des besoins de chacun.

Quant à la non-violence, rappelons pour tous ceux qui voient l'Inde à travers leurs rêves qu'elle n'a jamais été acceptée par les Indiens ni même prônée par Gandhi comme une panacée universelle et exclusive mais comme une méthode de lutte à côté d'autres comme le sabotage, l'insurrection et la formation de corps armés en Inde et à l'étranger jusque dans le camp ennemi des Anglais: l'axe. Rappelons simplement que si l'on voit partout en Inde les images de Gandhi - avec une auréole derrière la tête - l'autre grand'homme, dont on rencontre partout, jusque dans les bâtiments publics, le portrait, c'est Chaudra Bose qui était le contraire d'un non violent.

Qu'est-ce que Vinoba Bhave? le gandhi numéro 2, c'est-à-dire une deuxième imposture relayant la première. Le gouvernement Nehru désesparé devant les révoltes agraires en Inde (Tehngana, etc...) et les idéologies adverses a suscité cet apôtre de la «révolution pacifique et silencieuse». D'un côté, on envoie l'armée tirer sur les paysans expropriateurs et les ouvriers grévistes et de l'autre on organise les tournées du gandhi numéro 2. A pied, à travers toute l'Inde, bâton du pèlerin à la main, entouré de disciples transis et de grands dignitaires (Président de la République), le saint homme va demander de village en village aux grands propriétaires de donner volontairement tout ou partie de leurs terres aux pauvres. Inutile de préciser que sur les possédants, en Inde comme ailleurs, une telle méthode ne donne rien, si ne n'est de temps à autre quelques champs de cailloux, avec toujours un bel emballage de prières. C'est à peu près aussi efficace pour résoudre le problème social que les prêches de l'abbé Pierre.

Qu'est-ce que le Sarvodaya? Le mouvement patronné par l'État et ayant à sa tête Vinoba et Jayaparakash Narayan. Considérer ce mouvement d'après les tonnes de déclarations pompeuses et fumeuses qu'il suscite ne rime à rien. Ce qu'il faudrait voir, c'est le nombre exact d'hectares de terre réellement cultivable qu'il a remis aux paysans, par rapport à ceux détenus par chaque couche de la population. Alors seulement nous pourrons examiner et nous extasier.

Qu'est-ce que le Bhoodan? C'est le don des terres, l'une des techniques préconisées par le Sarvodaya.

Qu'est que Juya Prakash Narayan? L'ancien numéro 2 (après Nehru) du *Parti du Congrès*, devenu chef du *Parti Socialiste* puis, par sentiment de la vanité des luttes politiques, passé au Sarvodaya.

Ce combattant énergique de l'indépendance, souvent en désaccord avec Gandhi, s'étant échappé pendant la guerre des prisons anglaises pour prendre le maquis, est passé entièrement au mouvement de Umobha dont il est maintenant le meilleur idéologue. La voie de sa recherche est proche de la nôtre: refus des solutions étatistes et autoritaires, développement de la conscience individuelle et de la coopération, dénonciation de l'exploitation capitaliste comme de l'exploitation par la nouvelle classe bureaucratique socialiste ou communiste, etc... Reste à savoir si tout cela peut s'accorder du préchi-précha religieux, de l'appel à la charité et à la non-violence (il semble qu'une certaine imposture juive a, depuis vingt siècles, fait suffisamment ses preuves dans ce sens).

Qu'est-ce qu'il y a de véritablement révolutionnaire en Inde? La situation de 400 millions d'Indiens sur laquelle on verse le baume des bonnes paroles et des belles promesses comme celles du Sarvodaya. 400 millions d'êtres maigres et sans travail face à quelques centaines de milliers de gros ventrus pleins de sauce et de morgue, appuyés sur une nuée de prêtres de toutes couleurs, une nouvelle caste de politiciens profiteurs et une armée soigneusement nourrie et entretenue. Or qui demande la fin des castes, de l'intouchabilité, des brahmanes, des temples, des dieux? Une foule toujours plus grande de révoltés, de penseurs, de mouvements divers comme tel parti dravidien qui, brandissant le drapeau rouge et noir (rouge de la révolution, noir du deuil du peuple opprimé), organise l'action directe contre les brahmanes et autres castes supérieures, détruit les statues des dieux et des Gandhis, veut s'emparer de l'or des temples et brûle publiquement le pavillon national. Une foule de gens et, bien sûr, jamais les disciples de Gandhi.

Il est souhaitable que l'Inde comme l'Europe d'ailleurs, trouve une troisième voie entre le capitalisme et le marxisme et il est nécessaire d'observer avec soin ses efforts. Mais ne prenons pas pour sagesse les paroles de résignation, de passivité de vieux illuminés qui au nom d'un pacifisme social, tremblent de voir l'Inde sortir enfin d'un Moyen-Age aboli ailleurs.

J. PRESLY